

Éléments pour rationaliser son observation des élèves en action

L'expérience, notamment en matière judiciaire, montre qu'une même « réalité » peut être perçue de manières différentes par des témoins différents et sincères. On sait par ailleurs que les commentaires de presse à propos d'un événement sportif laissent parfois à penser que les journalistes n'ont pas « vu le même match » ou la même prestation. À la différence d'événements subis, comme ceux qui intéressent le domaine judiciaire, l'observation d'un match, d'une prestation sportive ou d'une classe, offre la possibilité d'anticiper et d'organiser la sélection des objets, soit dans la visée d'un commun accord des observateurs, soit dans la perspective d'interpréter le cours des événements. L'ensemble des éléments qui peuvent être discriminés n'offrant pas le même intérêt selon les motifs de l'observation (un athlète en mouvement n'ouvre pas les mêmes perspectives aux regards d'un entraîneur, d'un kinésithérapeute, d'un artiste, d'un supporteur, etc.), il est donc nécessaire que l'observation soit orientée. C'est ce à quoi nous invite Barth (1993) pour qui : « On ne perçoit que ce que l'on conçoit ».

Cette orientation peut se présenter dans la « logique d'un entonnoir », logique qui permet, dans notre cas, de partir d'une sélection des objets pertinents à prendre en compte au regard du projet de transformations adapté aux élèves pour en arriver à une définition qui soit la plus univoque possible des comportements moteurs. Cette méthodologie s'inspire très largement d'un cadre proposé en formation continue à l'IUFM de Bretagne par Claude Volant (1994). Ce cadre peut se décliner selon cinq étapes.

Le support précise le contexte dans lequel s'effectue l'observation

L'identification et la précision du contexte de l'observation initiale, abusivement et pompeusement qualifiée de « diagnostic », représentent une donnée essentielle. En effet, comme nous l'avons montré dans le chapitre 2, nous nous intéressons en EPS au couplage entre les ressources/contraintes du milieu et les ressources/contraintes des élèves. Nous avons vu par ailleurs que la scolarisation des pratiques culturelles des APSA conduisait à de nécessaires aménagements de celles-ci.

Il n'est donc pas anodin de préciser si tels ou tels comportements ont été observés :

– pour les sports collectifs : en match, en attaque défense, en attaque, en contre-attaque, en « cinq contre cinq », sur un terrain réduit, en surnombre, avec des équipes

homogènes ou hétérogènes, mixtes ou non mixtes, en situation à rôles différenciés, sur une durée de..., sur x... tentatives..., sur un terrain de vingt mètres par vingt mètres ou de quarante mètres par dix mètres, etc. ;

– pour l'athlétisme : en situation de performance, sur x essais, sur x essais après un temps de préparation ou non, avec la meilleure performance ou la moyenne des performances, avec les temps de passage, etc. ;

– pour la gymnastique : sur un enchaînement, sur un élément isolé, avec un mini trampoline, etc. ;

– pour la natation : avec une visée de performance, avec des arrêts autorisés, avec ou sans rythme respiratoire imposé, etc. ;

– pour les sports de combat : avec des rôles identiques ou différenciés, avec une opposition réelle ou raisonnée, avec un temps limité ou au tombé, au sol ou debout, etc. ;

– pour les sports de raquettes : avec des rôles identiques ou différenciés, avec un temps limité ou aux points, avec le respect strict des règles du service ou non, etc. ;

– pour la course d'orientation : sur un terrain connu, par équipe ou isolé, par équipes homogènes ou hétérogènes, avec une carte ou un plan, sur un parcours en étoile ou en marguerite, etc. ;

– pour la danse : avec ou sans musique, sur x minutes, avec un temps de préparation de..., en solo ou non, sinon mixte ou pas, avec des spectateurs impliqués ou non, etc.

L2 prépro
9/04/09

2
1
Le champ d'observation définit
ce sur quoi on veut des informations

Le choix des transformations à engendrer se fonde
sur l'articulation d'une conception fonctionnelle de

l'APSA support et d'une compétence visée. L'observation doit donc être orientée sur un champ dans lequel pourra s'exprimer de manière significative la motricité des élèves.

L'orientation de l'observation se fera alors à partir d'une interrogation portant sur les modalités de l'action, ce qui nécessite de déterminer un champ en rapport avec un trait pertinent de l'APSA :

- comment se fait la montée de balle ?
- comment prend-il son inspiration ?
- comment prend-elle son impulsion ?
- comment retourne-t-il son adversaire ?
- comment tient-elle son javelot ?

Les observables délimitent le champ
et servent de repères sur l'action
ou les effets produits

Une fois précisés le support (contexte) et le champ (dans l'APSA) de l'observation, il nous faut maintenant sélectionner les objets dont les caractéristiques apparentes seront révélatrices d'un niveau de pratique. À ce titre, les modes d'action fondamentaux constituent des cibles qui peuvent être interrogés directement ou indirectement. Dans le second cas, il s'agira d'inférences souvent très utiles dans la mesure où elles peuvent servir de repères accessibles pour les élèves; l'observation des trajectoires des balles ou des engins lancés, par exemple, ne pose pas de difficultés aux élèves et donne indirectement des informations fiables sur les modalités d'actions autrement difficiles à observer. Il s'agira alors de s'engager dans une approche descriptive qualitative ou quantitative orientée sur :

- les déplacements : on peut identifier les espaces occupés de manière privilégiée par les handballeurs, repérer les orientations des courses des partenaires, du porteur de balle, repérer l'amplitude des déplacements effectués par les joueurs de badminton, etc. ;
- les postures : on peut caractériser la forme du corps du nageur relativement à l'horizontale, caractériser les positions respectives de la ligne des épaules et de la ligne du bassin du lanceur de disque au moment du lâcher, caractériser l'écart entre les appuis à la réception du franchissement d'une haie, etc. ;
- les manipulations : il est possible d'identifier la position du plan de frappe de la raquette, de décrire le trajet effectué par le javelot, de repérer la trajectoire du volant, de constater la réception ou la capture du ballon, etc.
- les localisations : on s'intéressera aux positions (orientations et distances) respectives des lutteurs, du grimpeur par rapport à la paroi, d'un tennisman par rapport au filet, etc. ;

- les communications : ici, ce sont les positions et mouvements respectifs des joueurs en attaque (par exemple, des appels de balles en profondeur si on constate des accélérations avec des changements d'orientation), du porteur de balle et de son défenseur le plus proche (fixation, évitement selon que l'on constate une recherche de proximité directe ou une course avec une tangente brutale, etc.).

On pourra ajouter les enchaînements et les coordinations de ces différents observables.

Les critères objectivent l'observation
pour tenter de la rendre univoque

Il reste maintenant à discriminer les caractéristiques des observables qui nous semblent significatives d'un niveau ou d'un mode de pratique. C'est le moment de s'interroger véritablement sur les processus adaptatifs dans la mesure où ces critères révèlent, ou mesurent, les rapports signifiants du pratiquant avec le temps, l'espace, la gravité, les objets, etc.

Ces rapports peuvent être identifiés :

- en termes d'espace : les distances, les amplitudes, les hauteurs, les angles, les orientations, les surfaces, les plans, les formes (par exemple, trajectoires paraboliques versus tendues) ;
- en termes de temps : les durées, les moments, les fréquences, les rythmes, etc. ;
- en termes de rapports temps/espace : les vitesses, les accélérations, les ralentissements, etc. ;
- en termes de gravité : l'horizontalité, la verticalité, etc. ;
- en termes d'événements : les rencontres, les évitements, les conquêtes, les coïncidences, etc.

Les indicateurs permettent de mesurer
et de situer l'élève en vue d'un progrès

Une discrimination plus objective s'avère nécessaire pour mesurer ces rapports de manière univoque afin d'instaurer un véritable dialogue entre l'enseignant et les élèves si l'on veut que ces derniers s'engagent de manière lucide et éclairée dans des projets de transformations. Les critères sont alors :

- des mesures de longueur ;
- des mesures de durée ;
- des fréquences d'apparition d'événements ;
- des écarts figurés par rapport à des représentations (angles, horizontale, verticale, etc.) ;
- des ratios (nombre de ballons offensifs par le nombre de ballons possédés, etc.) ;
- des taux de réussite.